

Le prix de la vérité

Titre(s) : Le prix de la vérité : le don, l'argent, la philosophie

Auteur(s) : Hénaff, Marcel

Editeur, producteur : Paris : Ed. du seuil, impr. 2014, DL 2002

Description matérielle : 1 vol. (551 p.) : couv. ill. en coul. ; 21 cm

Collection : La Couleur des idées

ISBN : 978-2-02-051050-9

Appartient à la collection : La Couleur des idées

Classification décimale Dewey : 194

Note(s) : Bibliogr. p. 523-[539]. Notes bibliogr. Index

Note sur le contenu : 1ère partie. Figures de la vénalité : 1. Platon et l'argent des Sophistes. - 2. La figure du marchand dans la tradition occidentale. - 3. Le scandale du profit et le temps inappropriable. - 2ème partie. L'univers du don : 4. L'énigme du don réciproque cérémoniel. - 5. L'âge du sacrifice. - 6. La logique de la dette. - 7. Les paradoxes de la grâce. - 3ème partie. La justice dans l'échange marchand et l'espace marchand : 8. Monnaie cérémonielle et monnaie marchande. - 9. La monnaie : équivalence, justice, liberté. - 10. Figures légitimes de l'échange marchand

Résumé ou extrait : Existe-t-il des biens matériels ou immatériels qui échappent à toute évaluation marchande ? Y a-t-il un rapport entre la vérité - ou plutôt entre la philosophie, cette discipline qui en fait sa question propre - et l'argent ? Peut-on parler d'un prix de la vérité ? Contrairement aux Sophistes qui exigent d'être payés, Socrate parle gratuitement. Il peut cependant accepter des présents qui répondent au don qu'il transmet. Il le faut même, assure Aristote, car le savoir n'est pas mesurable. Mais qu'est-ce donc que donner ? Est-ce offrir quelque chose ? L'enquête anthropologique montre que le problème est ailleurs : donner, c'est reconnaître pour être reconnu. Donner, c'est se donner dans ce que l'on donne. C'est défier pour lier. Mais comment cela s'articule-t-il avec le don fait aux divinités ? Qu'est-ce qui appelle le sacrifice, l'immolation de l'offrande ? S'agit-il d'éteindre une dette ? Pour cela, faut-il un don unilatéral, une grâce ? Qui peut unir souverainement une communauté par une faveur offerte à tous ? On pressent que la relation de don est au cœur du lien social. Le mouvement du don diffère de l'échange marchand. Celui-ci, lié à l'outil monétaire et au modèle du contrat, possède sa nécessité économique, politique et éthique propre dans la cité de la différenciation des tâches. Le don relève d'un autre ordre et affronte cette question : qui est autrui et pourquoi autrui m'oblige-t-il inconditionnellement ? Donner indique que l'exigence ultime est toujours celle-ci : reconnaître et être reconnu selon un impératif de respect. L'argent a le pouvoir de menacer cette exigence et de détruire le lien qui unit les hommes. Il peut corrompre infiniment. Pourquoi ? Répondre à cela, c'est comprendre en quoi le prix - sans prix - de la vérité n'est pas

séparable de celui de la dignité. [4e de couv.]

Sujet(s) : Vérité Philosophie

Don Philosophie

Argent (monnaie) Philosophie

Sujet - Nom commun : Philosophie occidentale moderne